



Avant-propos

Dermot Moran

DANS **DIOGÈNE** 2018/3 (N° 263-264), PAGES 3 À 5
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

ISSN 0419-1633

ISBN 9782130802013

DOI 10.3917/dio.263.0003

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-diogene-2018-3-page-3.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

AVANT-PROPOS

par

DERMOT MORAN

C'est un immense plaisir pour moi d'écrire cette préface au numéro spécial de *Diogène*, proposant un aperçu des nombreuses contributions présentées au XXIV^e Congrès mondial de philosophie qui s'est tenu à Pékin, du 13 au 20 août 2018, organisé par l'université de Pékin, un rendez-vous qui existe depuis déjà 120 ans !

En tant que Président de la *Fédération internationale des sociétés de philosophie* (FISP) de 2013 à 2018, j'ai eu le grand honneur et le privilège de présider également ce Congrès mondial, qui, je crois, a eu un impact énorme et durable sur la recherche philosophique en Chine, ainsi que sur l'ensemble de la communauté internationale des philosophes, comme le démontre amplement la sélection des articles de ce numéro.

Le Congrès a été accueilli par l'université de Pékin, mais, en réalité, c'est toute la communauté universitaire de Chine et tous les départements de philosophie chinoise qui l'ont organisé. Au vu des participants, ce XXIV^e Congrès mondial de philosophie se révéla également le plus grand et le plus varié de tous les congrès philosophiques jamais organisés (plus de 8500 personnes inscrites) depuis 1900. Les multiples orateurs étaient issus de plus de cent pays à travers le monde et nous nous sommes particulièrement réjouis du grand nombre d'étudiants qui y ont participé. Je suis convaincu que cet événement philosophique mondial changera définitivement la conception de notre discipline. Les frontières entre traditions philosophiques ont bel et bien été franchies. Le Congrès a facilité et témoigné d'un dialogue intense et stimulant entre les nombreuses traditions philosophiques.

Malgré les importants progrès technologiques et scientifiques de notre époque, nous sommes actuellement confrontés à d'innombrables crises mondiales – d'ordre politique, économique, social et environnemental – qui se traduisent par des déplacements massifs de populations, des catastrophes environnementales, qui à leur tour ébranlent nos traditions, nos croyances et nos valeurs. Peut-être n'a-t-on jamais assisté à un tel sentiment d'insécurité et de méfiance à l'échelle du globe. Partout, les relations humaines, ainsi que celles que nous entretenons avec l'environnement social et naturel comme avec le cosmos dans son ensemble, se heurtent à des problèmes d'une ampleur inédite sans qu'aucun pays ni aucune communauté

Diogène n° 263-264, juillet-décembre 2018.

linguistique ou économie du savoir puisse par elle-même relever ces défis. Aucun groupe, aucune communauté ne peut vivre isolée ; nous sommes liés par une interdépendance, une inclusion mutuelle qu'Edmund Husserl appelait *Ineinandersein*, « être-les-uns-avec-les-autres » (Moran 2016 : 149).

La philosophie a toujours été une entreprise collective, une manière respectueuse et digne, mais aussi très exigeante, de collaborer. Hannah Arendt, une philosophe qui a personnellement vécu la discrimination, la marginalisation et l'apatridie au cours de son existence, écrit, dans *La condition de l'homme moderne*, que les êtres humains vivent inévitablement au pluriel : « La pluralité est la condition de l'action humaine, parce que nous sommes tous humains, donc semblables, mais tous uniques car différents de tout homme ayant vécu, vivant ou à naître » (Arendt 1983 : 42-43). En outre, l'activité humaine la plus noble, qu'Arendt appelle « l'action », consiste à délibérer et à réfléchir sur les fins, les buts et nos valeurs suprêmes. C'est précisément la tâche que se donne la philosophie sous toutes les latitudes. Philosopher, c'est exercer pleinement son humanité. Par conséquent, le thème de notre XXIV^e Congrès mondial « Apprendre à être humain » s'est vu illustré dans l'acte même de se rassembler pour philosopher.

Le premier « Congrès international de philosophie » s'est tenu à Paris lors de l'Exposition universelle de 1900. Il est intéressant de noter qu'il s'agissait alors principalement, voire presque exclusivement, d'un événement européen, avec des philosophes venus de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, d'Autriche-Hongrie, de Belgique, du Danemark, d'Italie, des Pays-Bas, de Russie, de Suisse et de Suède, et quelques-uns des États-Unis également. Il a sans nul doute suscité l'attention des philosophes les plus importants de l'époque, notamment (par ordre alphabétique) : Henri Bergson, Maurice Blondel, Élie Halévy, Paul Natorp, Giuseppe Peano, Henri Poincaré, Bertrand Russell, Ernst Schröder, Georg Simmel, Ferdinand Tönnies et Hans Vaihinger. Notons aussi qu'ils étaient tous des hommes !

Comme on peut le voir avec ce numéro de *Diogène*, l'univers de la philosophie s'est radicalement élargi et diversifié. Parallèlement au monde européen et/ou francophone qui englobe le Québec (S. Courtois, J.-B. Roumanes), nous avons maintenant une très forte contribution de l'Afrique (ici avec M. Alathé-Bodo, F. Doumbia, P. Hountondji, C. R. Mbele), de l'Amérique latine (G. Hurtado et M. de la Garza), et bénéficions de l'apport d'éminentes philosophes de plusieurs continents (Herta Nagl-Docekal, Anne Cheng, Mercedes de la Garza, Fatima Doumbia), preuve que la philosophie a désormais quitté les terres exclusivement masculines. On s'étonnera peut-être de l'absence, dans ces pages, d'articles de nos collègues chinois de Chine, dont la revue *Diogène* accueillera les contributions dans un

futur numéro, mais on se félicitera que la philosophie chinoise se fasse entendre à travers les voix de deux grands spécialistes du confucianisme, Anne Cheng et Roger T. Ames. La configuration de la philosophie a changé – et a changé pour le mieux. Telle que représentée au XXIV^e Congrès mondial de philosophie, elle s’est révélée plus inclusive et diversifiée que jamais.

Les frontières de la philosophie bougent également. On constate toujours un énorme intérêt pour les disciplines traditionnelles telles que l’éthique, la philosophie sociale et politique, l’épistémologie, la métaphysique, la logique, la philosophie des sciences, l’esthétique, l’histoire de la philosophie, etc. Mais on se félicitera aussi de l’intérêt croissant pour la philosophie asiatique, à la fois classique et contemporaine (taoïsme, bouddhisme, confucianisme, marxisme non occidental), la philosophie africaine, la philosophie latino-américaine, ainsi que, dans des domaines plus récents, la philosophie des marges ou les « marges de la philosophie » pour paraphraser Derrida (1972), la philosophie interculturelle, la philosophie dans les traditions orales, la philosophie des cultures autochtones, et la philosophie qui, plus généralement, en phase avec son époque et ses enjeux, prend à bras le corps les questions de race, de sexe, d’identité, etc. La philosophie est une discipline profondément polymorphe qui évolue et se reconfigure constamment alors que les êtres humains poursuivent leur quête de connaissance de soi, apprenant à être humain, repoussant sans cesse les limites de leur condition mortelle, en contemplant le post-humain et ce que nous *promet* le transhumanisme (E. Picavet).

Dermot Moran

(Ancien président de la

Fédération internationale des sociétés de philosophie – FISP)

Références

Arendt, H. (1983) *La condition de l’homme moderne*, traduction française de G. Fradier. Paris : Calmann-Lévy, coll. « Agora ».

Derrida, J. (1972) *Marges de la philosophie*. Paris : Éditions de Minuit.

Moran, D. (2016) « *Ineinandersein* and *L’interlacs* : The Constitution of the Social World or “We-World” (Wir-Welt) in Edmund Husserl and Maurice Merleau-Ponty », dans *Phenomenology of Sociality Discovering the ‘We’*, T. Szanto & D. Moran (dir.). New York : Routledge.